

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

UN PRETRE DU VIEUX PAYS : LE PRIEUR BOURBAN.

Il est bon, il est salulaire de faire de temps à autre une petite retraite. C'est ce que vous dira tout homme de bien. J'ai clos, pour quelques heures, le volet sur le monde et le vain bruit des créatures. Je me suis cloîtré une bonne demi-journée, et j'ai lu d'affilée, avec un plaisir très réel, la biographie de feu le chanoine Bourban, dont la réputation d'archéologue a dépassé nos frontières et qui a eu son heure de célébrité.

Cette biographie, encore que d'un genre peut-être un peu trop blanc et azur, est un travail sérieux et bien fait. Et c'est à la louange des deux jeunes auteurs, MM. Marcel Michelet et Isaac Dayer, tous deux chanoines de la royale abbaye de St-Maurice d'Agaune, comme M. le prieur Bourban, et tous deux Nendars, comme lui. L'ouvrage, bien que volumineux, se lit avec beaucoup d'agrément. Ce ne serait pas assez dire que d'en louer le style et la composition. Il y a là-dedans de la fraîcheur heureuse, un parfum de poésie, des anecdotes savoureuses, une connaissance parfaite des mœurs et coutumes de Nendaz, il y a trois quarts de siècle, surtout de la vénération pour un prêtre certainement remarquable par son caractère et l'étendue de son savoir.

Le chanoine Bourban est né à Haute-Nendaz le 17 avril 1854. Il fit ses études à St-Maurice, puis à Rome, où déjà alors il se passionna pour l'archéologie. Sa réputation date des fouilles de St-Maurice, où il a eu le bonheur de faire des découvertes tout-à-fait remarquables. Il découvrit notamment l'emplacement des anciennes basiliques, ce qui lui valut des relations illustres : Mommsen et de Rossi. C'est à M. le prieur Bourban que l'archéologie valaisanne est redevable de plusieurs monuments de grande valeur : un Bon Pasteur du III^e siècle, un ambon mérovingien, le tombeau de l'archevêque Vultchaire, le tombeau de Nitonia Avitiana, aussi du III^e siècle, des autels de la même époque, dont l'un porte la célèbre dédicace : « Deo Sedato »..., le cippe de marbre blanc d'Acaunensia, et, dans les cryptes sous le Martolet, le remarquable arc romain, puis les catacombes du VI^e siècle, et enfin le tombeau même de saint Maurice. Les milieux scientifiques s'intéressèrent vivement à ces fouilles qui faisaient revivre les premières basiliques, jusqu'à celle dont parle saint Eucher de Lyon, basilique toute fruste, appuyant son toit d'un seul pan au rocher du Martolet.

C'est une bien belle carrière que celle du distingué prieur Bourban, une vie de travail et aussi de dévouement et de charité. C'est lui qui continua l'œuvre du chanoine Gard, le fondateur de l'orphelinat de Vérollez. En plus de ses multiples occupations, il trouva le temps et les moyens de créer la clinique de St-Amé.

Une vie si bien remplie, toute fleurie de savoir et de vertu, de sagesse et aussi de bonhomie souriante, était bien digne d'être retracée et donnée en exemple.

Félicitons-en les auteurs, ainsi que l'éditeur, la Maison de St-Augustin, pour la parfaite présentation de cet ouvrage.